

TRỊNH CÔNG SƠN

GIA TÀI CỦA MẸ

Một ngàn năm nô lệ giặc Tàu
Một trăm năm đô hộ giặc Tây
Hai mươi năm nội chiến từng ngày
Gia tài của mẹ để lại cho con
Gia tài của mẹ là nước Việt buồn.

Một ngàn năm nô lệ giặc Tàu
Một trăm năm đô hộ giặc Tây
Hai mươi năm nội chiến từng ngày
Gia tài của mẹ, một rừng xương khô
Gia tài của mẹ, một núi đầy mồ.
Dạy cho con tiếng nói thật thà
Mẹ mong con chớ quên màu da.
Con chớ quên màu da, nước Việt xưa

Mẹ mong trông con mau bước về nhà
Mẹ mong con, lũ con đường xa.
Ôi, lũ con cùng cha, quên hận thù.

Một ngàn năm nô lệ giặc Tàu
Một trăm năm đô hộ giặc Tây
Hai mươi năm nội chiến từng ngày
Gia tài của mẹ, ruộng đồng khô khan
Gia tài của mẹ, nhà cháy từng hàng.

Một ngàn năm nô lệ giặc Tàu
Một trăm năm đô hộ giặc Tây
Hai mươi năm nội chiến từng ngày
Gia tài của mẹ, một bọn lai căng.
Gia tài của mẹ, một lũ bội tình.



1 – L'HÉRITAGE DE LA MÈRE

(*GIA TÀI CỦA MẸ* -Traduction de Minh Châu –
Collège Français de Nha Trang)

Esclaves des Chinois pendant mille ans
Dominés par les Français, cent ans
Jour après jour, une guerre civile de vingt ans
Voilà l'héritage de la Mère à son enfant
Celui d'un Vietnam triste...Désolant !

Esclaves des Chinois pendant mille ans
Dominés par les Français, cent ans
Jour après jour, une guerre civile * de vingt ans
Voilà l'héritage de la Mère à son enfant
L'héritage d'une forêt de squelettes desséchés
L'héritage d'une montagne de tombeaux érigés

Désireuse d'apprendre à son enfant à parler avec
honnêteté
"N'oublie jamais la couleur de ta peau", a-t-elle
toujours recommandé
Ne jamais l'oublier
La couleur de ta peau, le Vietnam du passé.

Elle guette son retour à pas précipités
Elle espère pour son enfant...Une troupe si éloignée
Ô ces fils du même père, toute haine oubliée

Esclaves des Chinois pendant mille ans
Dominés par les Français, cent ans
Jour après jour, une guerre civile de vingt ans
Voilà l'héritage de la Mère à son enfant
Des rizières à sec la plupart du temps
L'héritage de la Mère, des rangées
De maisons brûlées.

Esclaves des Chinois pendant mille ans
Dominés par les Français, cent ans
Jour après jour, une guerre civile de vingt ans
Voilà l'héritage de la Mère à son enfant
Une bande de métis...Des sangs-mêlés **
Voilà l'héritage de la Mère à son enfant
Des ingrats infatués.

(Traduction de Minh Châu)

NOTES :

"Guerre civile de vingt ans" * :

A la chute de Sài Gòn, la capitale du Sud Vietnam, le 30 /4/1975, Trịnh Công Sơn a fait un discours et chanté pour la victoire des Nordistes communistes sur les ondes de Saigon Radio. Malgré sa collaboration active, une grande partie de ses chansons a été interdite (jusqu'à l'assouplissement des réglementations des autorités concernant les chansons d'avant 1975) . Ça devait lui donner un sacré choc, car avant 1975, sous l'ancien régime, quelques-unes seulement ont été refusées à

l'antenne ou en public.

"GIA TÀI CỦA MẸ" faisant partie des chansons interdites, pour la simple raison que les Communistes considèrent la guerre du Vietnam comme une victoire contre l'invasion étrangère, contre des impérialistes...Une LIBÉRATION du peuple du joug d'occupation coloniale. Pour eux, ce n'est pas glorieux de gagner une petite guerre civile - entre frères ennemis, Nordistes contre Sudistes. D'où le rejet total de cette chanson de Trịnh Công Sơn.

En 2022, au cours de son court séjour au Viet Nam, la diva Khánh Ly a donné une soirée de spectacle à Đà Lạt le 25/6/2022, avec une liste autorisée de 24 chansons de Trịnh Công Sơn. Elle s'est accordée le plaisir de chanter "Gia tài của mẹ" en extra. Ce qui a valu au Comité d'organisation du gala une convocation à l'Office culturel de Lâm Đồng le 29/6, pour avoir laissé Khánh Ly chanter une chanson sans avoir un accord au préalable.

Một bọn lai căng ** :

"Lai căng" :

Pour quelqu'un qui n'aimait pas la présence des Américains et des Alliés sur le sol vietnamien, même les Vietnamiens de pure souche (sans parler des métis), voulant adopter le mode de vie américain à l'époque, étaient très mal vus et considérés comme des traîtres. Surtout avec le Hippie (appelé

mouvement baba-cool en France) à la mode dans les années 60 aux États-Unis et répandu plus tard dans le reste du monde occidental.

Ou encore :

« LAI CĂNG » , ayant rapport avec l'étranger.

Exemple : Ceux qui optent pour un baragouin "emprunté", un vietnamien truffé de mots tantôt provenant du français : la phong (plafond), lê ghim (légume), ga (drap)... tantôt de l'anglais : lai chim (live stream), ri viu (review), « tr »ôl (troll)... Ou encore, du japonais : « ô sin » (rôle d'une petite fille de cinq ans, employée comme servante, dans un film appelé « Oshin »...

Trịnh Công Sơn, un pacifiste "xénophobe" ?!!

2 - L'HÉRITAGE DE MÈRE

(Traduit par Léon Remacle)

Par les chinois asservis un millénaire entier
Un siècle sous la domination des français
La guerre civile chaque jour depuis vingt années
L'héritage que mère a laissé à son enfant
L'héritage de mère est un VietNam désolant

Par les chinois asservis un millénaire entier
Un siècle sous la domination des français
La guerre civile chaque jour depuis vingt années
L'héritage de mère est une forêt d'ossements
Une montagne de tombes laissée à son enfant

Mère apprend à son enfant à parler sincèrement
Mère espère que sa couleur de peau il ne vas pas oublier
Qu'il n'oublie pas la couleur de peau du VietNam d'antan
Mère attend que très vite il va rentrer
Mère espère que sur la longue route ses enfants
Ô des enfants du même père, oublient les haines passées

Par les chinois asservis un millénaire entier
Un siècle sous la domination des français
La guerre civile chaque jour depuis vingt années
L'héritage de mère: des champs desséchés

L'héritage de mère: des maisons qui brûlent par
rangées

Par les chinois asservis un millénaire entier
Un siècle sous la domination des français
La guerre civile chaque jour depuis vingt années
L'héritage de mère: une bande de métissés
L'héritage de mère: une bande qui a tout renié.

Traduit par Léon Remacle,

10/03/2007



An Loc 1972

SAI-6) AN LOC, SOUTH VIETNAM, JUNE 14-SURVIVORS OF THE SHELLING-Starving, frightened and naked two little South Vietnamese girls wait for food outside a shell pocked house in An Loc Wednesday. They survived 71 days of shelling of An Loc, where the North Vietnamese were finally driven out. (AP Wirephoto via radio from Saigon)

3 - L'HÉRITAGE DE LA MÈRE

Mille ans d'esclavage chinois
Cent ans de domination française
Vingt ans de guerre civile
L'héritage de la mère légué à ses enfants
Son héritage est un Vietnam triste

Mille ans d'esclavage chinois
Cent ans de domination française
Vingt ans de guerre civile
L'héritage de la mère est une forêt d'os desséchés
Son héritage est une montagne couverte de tombes

Enseigne à ses enfants la parole honnête
Elle espère qu'ils n'oublieront pas la couleur de leur
peau
Qu'ils n'oublieront pas la couleur de la peau du
Vietnam d'autrefois

Elle attend qu'ils reviennent vite à la maison
Elle attend que ses enfants au loin
Que ceux du même père oublient la haine

Mille ans d'esclavage chinois
Cent ans de domination française
Vingt ans de guerre civile
L'héritage de la mère, des rizières desséchées
L'héritage de la mère, des maisons qui brûlent par
milliers

Mille ans d'esclavage chinois
Cent ans de domination française
Vingt ans de guerre civile
L'héritage de la mère est une horde de sang-mêlé
L'héritage de la mère est une bande de traîtres

<https://www.danco.org/inédits/tcs7.html#heritage>

RU TA NGẠM NGÙI

Trịnh Công Sơn

Môi nào hãy còn thơm
Cho ta phôi cuộc tình
Tóc nào hãy còn xanh
Cho ta chút hồn nhiên
Tim nào có bình yên
Ta rêu rao đời mình
Xin người hãy gọi tên
Khi tình đã vội quên

Tim lẫn trên đường mòn
Trên giọt máu cuồng điên
Con chim đứng lặng câm
Khi về trong mùa đông
Tay rong rêu muện màng
Thôi chờ những rặng đông
Xin chờ những rặng đông
Đời sao im vắng
Như đồng lúa gặt xong
Như rừng núi bỏ hoang
Người về soi bóng mình
Giữa tường trắng lặng câm

Có đường phố nào vui
Cho ta qua một ngày
Có sợi tóc nào bay
Trong trí nhớ nhỏ nhoi
Không còn không còn ai

Ta trôi trong cuộc đời
Không chờ không chờ ai

Em về hãy về đi
Ta phiêu du một đời
Hương trầm có còn đây
Ta thấp nốt chiều nay
Xin ngủ trong vòng nôi
Ta ru ta ngậm ngùi
Xin ngủ dưới vòm cây.



1 - MA PATHÉTIQUE BERCEUSE

(Ru ta ngâm ngùi - *Traduit par Minh Châu*)

Quelles lèvres encore parfumées
Pour laisser mon amour s'y poser
Des jeunes... Qui pourra me faire profiter
Un peu de sa spontanéité.
Quel cœur en paix prêt à écouter
La vie que j'aime tant vanter.
Un amour si vite oublié ?
De grâce, par le prénom, continue de nous appeler.

Sur la piste, par quelle folie
Un cœur surpris
Sur une goutte de sang
Comme une furie, roulant.
L'oiseau resté planté
Comme muet
À son retour, en plein hiver.
De la mousse sur les mains.
Un peu tard maintenant
Pour attendre les aurores.
Des aurores... Attendons-les donc encore.

Aussi morne cette vie
Que des champs, après récolte de riz
Ou ces forêts et monts abandonnés
Et celui qui est rentré
N'a que son ombre à contempler

Entre ces quatre murs muets

Y a -t-il un quartier animé
Pour que j'y passe une journée ?
Quelque brin de cheveu a effleuré
Ma fragile mémoire à la volée.
Personne ! Non...Vraiment plus personne !
Tout au long de cette vie, je n'ai fait que passer.
Je n'attends personne. Personne.

Rentre. Chérie, tu vas rentrer.
Toute ma vie, j'ai toujours erré
De l'encens, il m'en est resté
Ce soir, je vais en brûler.
Dans un berceau, je vais me coucher
Me berçant de regrets
Sous l'ombre d'un arbre m'abriter.

(Traduction de Minh Châu – Collège Français de Nha Trang)

2 - MA TRISTE BERCEUSE

"Ru ta ngậm ngùi", *traduit par Trần Thị Khanh-Tương*

Y-a-t-il encore des lèvres parfumées,
Que je puisse y poser mon cœur,
Y-a-t-il encore une jeune âme pure,
Que je puisse y retrouver un peu d'innocence
Y-a-t-il encore un cœur en paix,
Que je puisse m'y reposer
Je vous en prie,
Appelez moi par mon nom
Quand l'amour est vite oublié

Le cœur se roule sur le sentier usé
Sur la goutte de sang de folie,
L'oiseau se tient silencieux
L'hiver arrive, tardivement et sans but je flâne.
Attendons alors d'autres aurores...
Attendons d'autres aurores...

Pourquoi le monde est si calme ?
Comme une rizière fraîchement moissonnée
Comme une forêt abandonnée...
Je reviens sur mes pas, face à moi même
Entre les murs blancs et muets

Y-a-t-il encore une rue joyeuse,
Que je puisse m'y promener

Y-a-t-il encore un cheveu voletant sous le vent,
Dans mes pauvres souvenirs,
Non, il n'y a plus personne,
Je me laisse entrainer par le courant
Je n'attends plus personne...
Rentre à la maison, mon amour,
Je pars pour mon voyage
En reste-t-il des baguettes d'encens ?
Je vais les brûler ce soir
Laisse-moi me reposer dans le berceau,
Tristement je vais me bercer moi même
Laisse-moi me reposer à l'ombre d'un arbre...

Traduit par Trần Thị Khanh-Tương

<https://www.tcs-home.org/francais/songs-fr/chansons/ma-triste-berceuse>

NHƯ CÁNH VẠC BAY

Trịnh Công Sơn

Nắng có hồng bằng đôi môi em ?
Mưa có buồn bằng đôi mắt em ?
Tóc em từng sợi nhỏ
Rớt xuống đời làm sóng lênh dên.
Gió sẽ mừng vì tóc em bay
Cho mây hờn ngủ quên trên vai,
Vai em gầy guộc nhỏ
Như cánh vạc về chốn xa xôi.
Nắng có còn hờn ghen môi em ?
Mưa có còn buồn trong mắt trong ?
Từ lúc đưa em về
Là biết xa nghìn trùng.
Suối đón từng bàn chân em qua,
Lá hát từ bàn tay thơm tho,
Lá khô vì đợi chờ,
Cũng như đời người mãi âm u.
Nơi em về ngày vui không em ?
Nơi em về trời xanh không em ?
Ta nghe nghìn giọt lệ
Rớt xuống thành hồn ước long lanh.



NHƯ CÁNH VẠC BAY

1- COMME L'ENVOL DU HÉRON

(Như cánh vạc bay - *Traduit par Minh Châu*)

L'éclat du soleil est-il aussi rose
Que celui de tes lèvres, ma belle ?
La pluie est-elle aussi triste
Que tes yeux ?
Brin par brin, tes cheveux tombés
Sur la vie, à faire les vagues chavirer
Le vent sera tellement enchanté
De voir tes cheveux s'envoler
Les nuages vexés,
Dans l'oubli
Sur tes épaules, endormis
Tes épaules amincies
Comme ces ailes de héron
De retour, sur le chemin
Vers le lointain.
Le soleil est-il encore jaloux d'elles,
De tes lèvres, ma belle ?
La pluie toujours aussi triste
Au fond de tes yeux clairs ?
En te raccompagnant
Je savais qu'on va être à mille lieues distant.
Le ruisseau accueille chacun de tes pas
Au creux de ta main parfumée
Les feuilles ont chanté
Elles vont sécher
À force d'avoir tant patienté.

Tout comme une vie
Toujours assombrie.
Là où tu vas rentrer
Les journées sont-elles égayées ?
Là où tu vas retourner
Le ciel est-il de bleu coloré ?
J'ai écouté
Les mille larmes tomber
Comme un miroir d'âme, métamorphosé,
Voué à scintiller.

(Traduction de Minh Châu – Collège Français de Nha Trang)

2 - COMME LES AILES DU HÉRON EN VOL

Traduction par Đông Phong

Le soleil est-il aussi rose que tes lèvres, petite sœur ?
La pluie est-elle aussi triste que tes yeux, petite sœur ?

Et tes cheveux en brins si fins
Tombent sur la vie en vagues sans fin.
Le vent exultera car tes cheveux qui s'envolent
Laissent les nuages boudeurs s'endormir sur tes épaules,
Tes épaules qui sont si petites et si maigres,
Comme les ailes du héron qui s'en va vers des terres lointaines.

Le soleil jalouse-t-il encore tes lèvres ?
La pluie reste-t-elle triste dans tes yeux clairs ?
Depuis ton départ, dès que je t'ai quittée
Je sais que tu seras à mille lieues éloignée.
La rivière accueille encore tes traces de pas laissées,
Les feuilles chantent encore tes mains parfumées,
Mais les feuilles se dessèchent à force d'attendre,
Autant que ma vie devenue si sombre.
Là où tu es retournée, les jours sont-ils joyeux, petite sœur ?

Là où tu es retournée, le ciel est-il bleu, petite sœur ?
Ici j'écoute mille larmes qui, en tombant,
Forment un lac aux reflets miroitants.

Traduction par Đông Phong

(Déjà publié sur <http://terrelointaine.over-blog.fr/article-23180436.html>)

3 - ENVOL DE HÉRON

"Như cánh vạc bay", *traduit par Vũ Hồi Nguyên*.

Je ne sais si le soleil est aussi rose que tes lèvres la
pluie aussi triste que tes yeux tes cheveux un à un se
déposent sur la vie et deviennent vagues errantes.

Le vent se réjouira de ta chevelure éparse les nuages
boudeurs trouveront le sommeil sur tes épaules
épaules maigres et menues telles ces ailes de héron
qui s'envolent vers des cieux lointains.

Je ne sais si le soleil est encore jaloux de tes lèvres
si la pluie laisse toujours sa tristesse dans tes yeux
clairs mais depuis l'adieu je sais que l'éloignement
sera infini.

Le ruisseau a accueilli chacun de tes pas les feuilles
ont chanté de tes mains qui sentent si bon feuilles
asséchées de tant d'attente telle cette existence qui
s'éternise dans les brumes.

Là où tu reviens dis-moi si les jours sont heureux et si
le ciel est clair je n'entends ici que le flot des larmes
rassemblées en un lac troublé de lumière.

Traduit par Vũ Hồi Nguyên

<https://www.tcs-home.org/francais/songs-fr/chansons/envol-de-heron>

“NÓI VÒNG TAY LỚN”

Trịnh Công Sơn

Rừng núi dang tay nối lại biển xa
Ta đi vòng tay lớn mãi để nối sơn hà
Mặt đất bao la anh em ta về
Gặp nhau mừng như bão cát
Quay cuồng trời rộng bàn tay ta nắm
Nối tròn một vòng Việt Nam
Cờ nổi gió đêm vui mỗi ngày
Dòng máu nối con tim đồng loại
Dựng tình người trong ngày mới
Thành phố nối thôn xa vời vợi
Người chết nối linh thiêng vào đời
Và nụ cười nối trên môi

Từ Bắc vô Nam nối liền nắm tay
Ta đi từ đồng hoang vu vượt hết núi đồi
Vượt thác cheo leo tay ta vượt đèo
Từ quê nghèo lên phố lớn
Nắm tay nối liền biển xanh sông gấm
Nối liền một vòng tử sinh.



1 - FAISONS LA GRANDE RONDE

(*Nổi vòng tay lớn* - Traduit par Minh Châu)

Les bras étirés
Monts et forêts
Pour atteindre des mers éloignées
Venez pour agrandir
Cette ronde... Notre pays à réunir
Entre frères et soeurs, de retour sur ces terres d'une
telle immensité
La joie de se revoir aussi remarquable
Qu'une tempête de sable
Sous un vaste ciel ayant tourbillonné.
Des mains serrées,
Pour un Viet Nam encerclé.
Notre drapeau au vent flotté
Jour et nuit, une totale joie
Du même sang, de même race, à la fois
Nos cœurs à l'unisson, en soi.
Un sang partagé
L'amour consacré
Au nom de l'humanité
Pour commencer
Une nouvelle journée.
Des villes reliées
Aux villages éloignés
Des défunts connectés
À la vie par un lien sacré
Sur les lèvres, des sourires épanouis.

Du Nord au Sud, par les mains unis
Depuis des champs à l'abandon, on va partir
Des monts et collines à franchir
Des cascades escarpées
Au col, ensemble, on va passer.
Des pauvres campagnes
Aux grandes villes,
Des mers bleues
Aux fleuves de brocart précieux
Tous, par les mains reliés
Une ronde qui réunit
Des vivants aux défunts... ainsi.

(Traduit par Minh Châu – Collège Français de Nha Trang)

2 - FORMONS UNE GRANDE RONDE

(Traduit par Léon Remacle)

Monts et forêts étendent leurs bras pour s'unir aux
mers éloignées
Formons une ronde toujours plus grande pour unir le
pays
Sur notre sol immense nos frères et sœurs sont
rentrés
Pareille à une tempête de sable telle est la joie de
nous voir réunis
Sous le vaste ciel tourbillonnant nos mains sont
serrées
Pour former une ronde dans le Vietnam entier
Chaque jour dans les nuits joyeuses s'unissent vent
et drapeaux
Les cœurs d'une même race sont unis par un sang
commun
Elevant les sentiments humains dans le jour nouveau
Les villes s'unissent aux hameaux les plus lointains
Les morts unissent le sacré à la vie
Et sur les lèvres les sourires se sont unies
Du Nord au Sud les poignées de mains se sont
nouées
Partis des champs incultes, nous avons gravi toutes
les collines
Franchi les cascades passé nos mains par-dessus
les défilés
Depuis la campagne pauvre jusqu'aux grandes villes

Fleuves de brocart et mers d'azur se tiennent par la
main
Pour faire une ronde qui unit vivants et défunts

Traduit par Léon Remacle

03.11.2006

<https://www.tcs-home.org/francais/songs-fr/chansons/formons-une-grande-ronde>